

**L'Affaire Dreyfus**

Paris, 1.—Le scandale Dreyfus fait de nouveau le sujet des conversations de tout Paris, et ses derniers développements sont des plus sensationnels. Le général Le Mouton de Boisdeffre, chef de l'état-major général de l'armée française, a donné sa démission. Il est l'homme qui a ordonné que Dreyfus fut jugé par une cour martiale.

Le lieutenant-colonel Henry s'est suicidé. C'est lui qui est en grande partie responsable du procès et de la condamnation du capitaine Dreyfus. Avant de mettre fin à ses jours, il a avoué que la principale preuve sur laquelle Dreyfus a été condamné, avait été forgée, et par lui-même.

La confession du colonel Henry menace de ranimer l'agitation Dreyfus avec plus de violence que jamais, et il est tout probable qu'elle ébranlera la confiance publique dans l'armée.

Même la "Liberté" un organe fortement adversaire de Dreyfus dit : "Tous les hommes d'honneur seront profondément affligés de voir que des officiers d'un rang si élevé soient à ce point dépourvus de sens moral."

On dit qu'hier, à la réunion du cabinet, les ministres ont admis que la révision du procès Dreyfus était inévitable, et on s'attend à ce que le ministère annonce publiquement qu'il a décidé de le faire recommencer sous peu.

Tous les journaux de Londres, de Berlin, de Vienne et des autres grandes villes regardent la révision du procès Dreyfus comme inévitable.

On annonce aussi que le ministre de la justice, M. Sarrien, a déjà pris les premières mesures pour la révision du procès Dreyfus.

Paris, 1er.—Des bruits de toute nature circulent en ville.

Parmi ceux-ci il en est un qui tend à faire croire à la mort de Dreyfus dont on est sans nouvelle depuis quelques semaines. Une autre rumeur dit que le général Boisdeffre s'est suicidé.

Le colonel du Paty de Clam est en voyage de vacances en Suisse. La nouvelle de son arrestation, annoncée par la "Patrie" n'est pas confirmée.

Le général Gonse a consenti à retirer sa démission sur l'observation qu'il serait atteint par la limite d'âge le mois prochain.

Les conjectures vont leur train au sujet de la cause du suicide du colonel Henry. On croit qu'il a commis le faux avec la conviction qu'il rendait service au pays. On ajoute qu'il pourrait bien avoir été poussé à ce crime pour plaire au colonel Sandherr, son chef au bureau des informations et un antisémite déclaré.

On dit que le colonel Sandherr était l'âme d'un mouvement dirigé contre les officiers juifs.

Lorsque le lieutenant-colonel Henry s'est rendu auprès du ministre de la guerre, après en avoir reçu l'ordre, il a trouvé rassemblé autour de M. Cavagnac, le lieutenant-colonel du Paty de Clam, le commandant Esterhazy, le général de Boisdeffre et le général Roger. La lettre suspecte était sur le bureau du ministre de la guerre. Cavagnac a pris cette lettre et a dit au lieutenant-colonel Henry : "Vous ne mentionnez pas le nom de l'agent qui a fourni cette lettre. Mon attention a été appelée sur ce fait que le bordereau ne mentionne aucun nom."

Le colonel Henry a fait un signe de tête négatif et a dit

qu'il ne se rappelait aucun nom.

"Il est regrettable que vous ayez oublié, a dit M. Cavagnac sèchement. Nous pensons que la lettre est en faux et que vous avez été dupé par un faussaire adroit."

Le lieutenant-colonel Henry a déclaré qu'il croyait à son authenticité.

"Ainsi, a dit le ministre, aucun agent ne vous l'a jamais donné. Vous l'avez écrit au crayon pour mieux déguiser votre écriture. Vous êtes le faussaire."

Le discours du lieutenant-colonel est devenu embrouillé, mais il a nié l'accusation portée contre lui. On lui a de nouveau posé la même question et il a donné de nouvelles explications, mais sa langue était collée au palais et l'on craignait une attaque d'apoplexie.

"Sur votre honneur de soldat, a dit plus gentiment M. Cavagnac, avez-vous oui ou non écrit cette lettre ?"

"Puisque vous faites appel à mon honneur de soldat, c'est moi qui l'ai écrite, répliqua-t-il."

Paris, 2.—Madame Dreyfus a dit ce matin, ce qui suit :

"La vérité au sujet de mon mari ne peut être étonnée plus longtemps. Il n'a jamais manqué de proclamer son innocence. Ses lettres à moi sont plus tristes que la mort et l'énergie avec laquelle il a foi dans une justice même tardive, ne peut être le fait d'un coupable."

"Sa plus grande préoccupation est de vivre pour laver la tache faite à notre nom par ses persécuteurs. Le martyr de l'île au Diable, vit pour la réhabilitation de sa famille. Nos enfants ne doivent pas être écrasés sous le déshonneur car mon mari est innocent."

"La mort horrible du colonel Henry est une partie de la peine qu'il aura à subir pour tout le mal qu'il a fait à mon mari."

"Sa mort honteuse est la conséquence naturelle de ses efforts pour déshonorer un bon officier."

"Les complices d'Henry paieront aussi leur dette."

**Pyny-Pectoral**  
GUERISON RAPIDE DE LA  
**Toux et des Rhumes**  
Un Remède inestimable dans toutes les affections de la  
**GORGE OU DESPOUMONS.**  
25 cts la grande bouteille.  
DAVIS & LAWRENCE CO. LD.  
Prop. du Perry Davis Pain Killer.

**Le prochain Pape**

Il paraît maintenant avéré que Léon XIII touche à sa fin, et qu'on peut s'attendre à sa mort d'un moment à l'autre.

Déjà, dans la Ville Eternelle, l'on s'occupe de trouver un successeur à l'illustre vieillard, et le prochain conclave fait l'objet de toutes les conversations.

Le nouveau pape sera-t-il de nouveau un Italien ? telle est la question qui préoccupe surtout le plus les esprits à Rome.

On conçoit parfaitement qu'il serait extrêmement difficile pour les cardinaux étrangers de tomber d'accord sur le choix d'un candidat, mais si un bon nombre des cardinaux italiens pouvaient être acquis à la candidature d'un étranger, celle-ci aurait de grandes chances de triompher.

Quoi qu'il en soit, l'opinion courante est que le prochain pape sera encore de nouveau un Italien, car il paraît être généralement concédé qu'un pontife de cette nationalité est plus que jamais nécessaire pour tenir tête au Quirinal et pour sauvegarder les droits du Saint-Siège, au de-

vant la maison de Savoie.

Il ne faut pas oublier, en effet, que la question romaine restera encore longtemps le mobile principal qui décidera, en définitive, du choix du Sacré Collège. Les libéraux italiens, qui comptent sur un rapprochement entre l'Eglise et l'Etat, assurent qu'un pape de nationalité étrangère serait bien plus en état qu'un Italien pour rétablir l'harmonie, détruite depuis la prise de Rome en 1870 ; mais d'un autre côté, plusieurs hauts personnages, qui ont leurs entrées libres au Sacré Collège, ne se font pas faute de déclarer que la majorité des cardinaux de nationalité étrangère sont encore plus intransigeants, sur ce chapitre, que plusieurs italiens qu'on croit le plus portés aux mesures extrêmes.

Si la lutte est circonscrite aux cardinaux italiens, le candidat qui a le plus de chance de l'emporter est le cardinal Rampolla, qui est le secrétaire d'Etat du Vatican depuis une dizaine d'années et qui deviendrait, selon toute probabilité, le Pape politique et militant qui rencontrerait le mieux les aspirations des intransigeants.

Parmi les autres candidats, l'on mentionne les cardinaux Pietro et Gotti.

Le cardinal Pietro est le fils d'un berger des environs de Rome, et il jouit d'une grande réputation de sainteté. Il est âgé de soixante dix ans, et on raconte de lui qu'un jour, alors qu'il était encore jeune prêtre et qu'il visitait un monastère, un vieux moine s'était jeté à ses pieds en embrassant la boucle de souliers. Comme le jeune prêtre le relevait, en lui demandant la raison de cet acte d'humilité, le vieux moine s'écria, en levant les yeux au ciel :

"Mon Père, quand vous serez Pape, je serai mort depuis longtemps, et c'est pourquoi je désire embrasser maintenant vos pieds sacrés."

Le cardinal Gotti est né à Gènes et est âgé de soixante quatre ans. Selon une prédiction du prophète Malachie, qui a laissé un livre contenant les devises ou armes de tous les papes se succédant sur le trône de St. Pierre, la devise du successeur de Léon XIII sera : "Ignis ardens." Or, les armes du cardinal Gotti contiennent une torche enflammée. De plus, Léon XIII a pour lui une affection toute particulière, et l'a déjà appelé familièrement à plusieurs reprises : "Mon successeur."

**SUR LA PERTE D'UN ENFANT.**  
De ma Sainte patrie  
J'accours vous rassurer :  
Sur ma tombe fleurie  
Chers parents, pourquoi pleurer ?  
Dans son affreux mystère  
La mort a des douceurs ;  
Je vous vois sur la terre  
Ne pleurez point, petites sœurs !  
Dans le ciel je suis un ange  
Et je veille sur vous.  
Ma joie est sans mélange,  
Car je fus bon et doux.  
Des saintes immortelles  
Je suis le protégé ;  
Dieu m'a donné des ailes  
Mais ne m'a point changé.  
Ma souffrance est passée,  
Mes pleurs sont taris  
Ma main n'est plus glacée,  
Je joue et je souris.  
Mon regard est le même.  
En tout lieu je vous vois,  
Et mon cœur d'ange vous aime,  
Chères sœurs, comme autrefois.

**J. F. CHAISSON & CO.**  
**CHEAP! CHEAP!**  
We have about completed our Spring importations and we can now offer to the public  
**Dry Goods and Groceries**  
at prices not known in this place.  
We keep good goods. Our prices are low compared with other dealers.  
Good print for 8 cts per yd. Your choice in 3000 yds.  
Fine top shirts at very low price. Hats—Good men's hats for 50 cents. A large lot to select from.  
Sugar the Best—We can sell our groceries cheaper than other dealers, why? Less expense in running our establishment.  
All kinds of shelf hardware, Crockeryware at reduced price.  
We pay highest price for eggs and other country produce.  
**Do not forget Poirier's old stand.**  
**J. F. Chaisson & Co.**  
Ripans Tablets: for sour stomach.  
Ripans Tablets: one gives relief.

Caché parmi les pierres  
De ce funèbre lieu  
J'écoute vos prières,  
Et je les porte à Dieu.  
Et je le vois sourire,  
A la prière de mes sœurs ;  
Oh ! qu'elle lui fait plaisir,  
Les prières venant du cœur.  
Oh ! oui, prie bien cher petit frère,  
Et vous aussi petites sœurs chéries,  
Afin qu'un jour par la prière,  
Dans le ciel nous soyions tous réunis.  
A.....

**NOUVELLE-ECOSSE**  
(DE L'EVANGELINE)

Les membres de la Succursale No. 185, de la C. M. B. A. de Yarmouth, ont décoré les fosses de leurs frères défunts dimanche dernier. La cérémonie a été très imposante.

M. Léander Saulnier, de Saulnierville, qui travaillait sur le nouveau quai de la Cie D. A. R., à Yarmouth, s'est infligé une large et profonde blessure au pied, vendredi dernier. M. Saulnier a été victime de plusieurs accidents depuis quelque mois en travaillant sur le chemin de fer de la même compagnie il se cassa une jambe, et à peine cette fracture était-elle guérie qu'il faillit subir un semblable accident.

Cette fois il sera probablement un mois sans travailler.

Le steamer "Prince Rupert," de la ligne D. A. R., qui fait la trajet entre Digby et St. Jean, N. B., est venu en collision avec le packet "Silver Cloud" pendant un brouillard très épais jeudi dernier, dans la baie de Fundy. Le "Silver" a sombré mais l'équipage et les passagers ont pu se sauver. Il n'y a pas d'assurance.

Le semaine dernière a été remarquable pour les orages de pluie et de tonnerre.

Nous apprenons que la maison de M. Basile M. Doucet, marchand du Petit Ruisseau, a été frappée par la foudre. Le fluide électrique est entré par la cheminée qu'il a démolie ainsi que le poêle à cuisine. Heureusement personne n'a reçu de mal.

**TIGNISH DRUG STORES**

**Pure Drugs and Chemicals**  
We always buy the best, we always sell the best.  
Having recently procured the services of one of the most popular and efficient young druggists from the City of Charlottetown, we are prepared at all hours, to make every effort to please our customers.  
Physicians, prescriptions promptly and carefully compounded  
Orders by telephone or mail attended to promptly  
Nobody should be sick when they have an opportunity to patronize the Tignish Drug Store.  
All kinds of Patent Medicine on hand  
We have everything you ask for  
Some of the medicine you should have in your house  
Nelson's Liniment, Minard's Liniment, Electric Oil Liniment, Sturgeon Oil Gypsy Oil, White Liniment, Burdock Blood Bitters, Herbine Bitters, Sarsaparilla: Skodas, Hoods and Ayers, Emulsions from 40cts up. All kinds of cough Medicines Quinine Wine, Beef, iron and wine, condition Powders and Herbageum, for your ous. Plasters. Cellery Compound, Pink Pills etc.

**LASTLY—A WORD OF ADVICE**  
Don't forget bringing your purse when you call  
We buy for cash. Sell cheap. Cannot give credit.  
**CHARLES DALTON**  
April 28th 1898.

**The Best Place to buy everything in**  
Heavy and shelf Hardware,  
Saddlers Hardware,  
Carriage Stock.  
**Iron, Paints, Oils, Varnishes is at W E DAWSON**  
Charlottetown, Nov. 3rd 1897

**AMERICAN SPANISH WAR**  
Yes, Somebody Killed a Mule

It is a great pity to see the once great producing island of Cuba—"The Garden of the South"—now a dreary waste, the outcome of international and civil strife. It sets one's heart sick to think of it. But, wait one moment, and you will see somebody's heart sick on our "Garden of the North" before the summer is over, the outcome of giving their orders for "Crayon Portraits" &c. to the foreign agents, who will patrol on this Island very soon. I am getting well fortified in my line of enlarging Photos and Tintypes. My agents also form a strong squadron and I think if foreigners get a mule for a prize they will do well.  
I am prepared to do your work in a better way than before, and cheaper than any one else. My "Crayon Portraits" take well—no need, now, of appending testimonials as heretofore—, I have also made arrangements by which any one wishing to have originals enlarged in any of the following grades, I can have these done, by A 1 Artists cheaper than any one else.

"Superb" India Ink. "Royal Pastel", "Raphael" Sepia "Regal" and in water colour enlargements  
"Victoria", "Imperial" and "Crown Jewell" grades. All bust pictures 16x20 and larger "Oil Painting" from 16x20 to full length size and colour I can give you all what foreigners will, and more too, for I do not skip away with your money. I wear my shoes here. As I am ordering my frames from special Portrait firms I can supply your wants cheaper than heretofore.  
A few more local agts wanted.  
Mail orders properly attended to  
Address orders to  
**NAPOLEON PINEAU**  
St Louis P. E. I. May 12th 1898.

**POINTERS TO CAN MAKERS**

Since we have started in business we have done 80 p. c of the Making & Repairing Can-Makers' Tools on the Island.

**REASONS WHY**

We have the best equipped Machine Shop in this Province, using none but the best material procurable, and our charges being as low as is consistent with First Class work. Give us a trial and be convinced.

Satisfaction Guaranteed  
**Bruce Stewart & Co.**  
Engineers and Machinists  
Steam Navigation Cos Wharf  
CHARLOTTETOWN P. E. I.